Quelques réponses au Guide des médicaments «inutiles»

Compte Test - 2012-09-14 18:44:00 - Vu sur pharmacie.ma

Les statines «ne servent à rien chez 90 % de ceux à qui on les donne». FAUX.

Selon le Pr Joël Ménard, cardiologue et ancien directeur général de la santé, C'est honteux de dire que le cholestérol n'est pas si ¬dangereux! C'est une méconnaissance complète de la pratique médicale et de la littérature scientifique.

Prescrites depuis la fin des années 1980, les statines permettent d'abaisser le taux sanguin de cholestérol, responsable, au-delà d'un certain seuil, de maladies cardiovasculaires graves (AVC, infarctus du myocarde, artériopathies...). «Toutes les méta-analyses publiées depuis 2004, en particulier dans le Lancet, montrent que le rapport bénéfice-risque est très positif, poursuit le Pr Menard, seul le prix élevé de ces médicaments pose problème, mais avec l'arrivée des génériques il est en passe d'être réglé.»

Zyban et Champix, prescrits pour le sevrage tabagique, sont «inutiles et dangereux» FAUX.

«Dire que ces médicaments sont inefficaces est totalement faux, s'emporte le Pr Bertrand Dautzenberg, président de l'Office français de prévention du tabagisme. Le Champix triple les chances de succès du sevrage par rapport à un placebo, tandis que le Zyban les multiplie par 2,6.» Utilisés à bon escient, ils ont «toute leur place dans l'arsenal thérapeutique», assure le Pr Jean-Louis Aubin, tabacologue à l'hôpital Paul-Brousse, à Villejuif. Selon lui, quand on sait que la moitié des fumeurs chroniques vont mourir d'une maladie liée au tabac, dénigrer une des armes contre cette addiction est irresponsable.

Les antidépresseurs sont «inefficaces». FAUX.

«La dépression est une maladie grave, à fort taux de mortalité par suicide, explique le Pr Michel Lejoyeux (psychiatre, hôpital Bichat, Paris). Toutes les études sérieuses montrent que ces médicaments ont une efficacité supérieure au placebo dans les dépressions avérées. Mais c'est vrai, nous avons un double problème. Une surprescription hors du champ de la maladie psychiatrique et une sous-prescription dans les dépressions avérées. Il n'y a aucune raison de ne pas prescrire un des seuls traitements possibles dans la dépression, qui est, je le répète, une maladie potentiellement mortelle.»